

**« Je me suis régalé », Bruno Putzulu, Philippe Noiret, Paris,  
Flammarion, 2007, 293 pages**

Luc Chaput

Numéro 255, juillet–août 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/45131ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

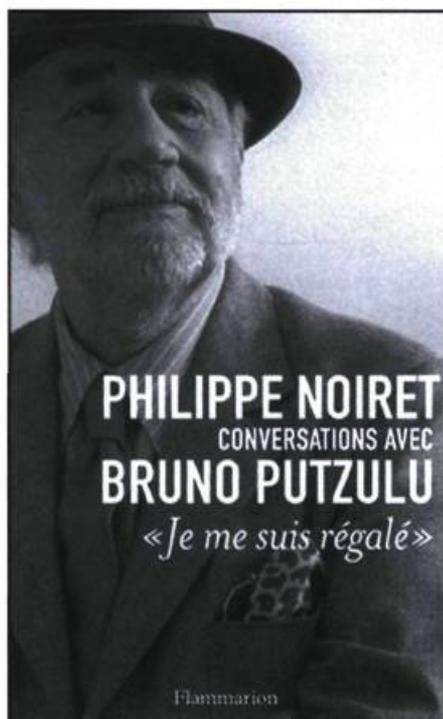
1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chaput, L. (2008). Compte rendu de [« Je me suis régalé », Bruno Putzulu, Philippe Noiret, Paris, Flammarion, 2007, 293 pages]. *Séquences*, (255), 14–14.

## « Je me suis régalé »



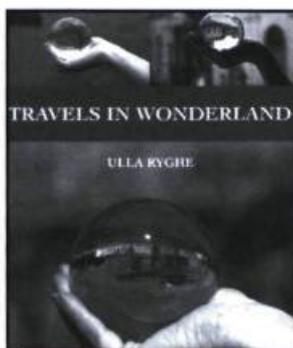
« Je me suis régalé »  
Bruno Putzulu, Philippe Noiret  
Paris : Flammarion, 2007  
293 pages

Dans les années 60, Jean Gabin tourne successivement avec Jean-Paul Belmondo (**Un singe en hiver**) et Alain Delon (**Mélodie en sous-sol**), qui apparaissent comme ses successeurs. Pourtant, quarante ans plus tard, il est évident que Philippe Noiret est l'acteur français qui a pris la place de Gabin.

Fruit d'une rencontre commencée sur le tournage de **Père et fils** de Michel Boujenah et continuée après sous forme d'entretiens, ce livre d'échanges entre Bruno Putzulu et Noiret se révèle comme un parcours intéressant sur la vie de cet artisan-acteur, comme il aimait se décrire. Noiret raconte ses premières armes au collège puis son arrivée au Théâtre national populaire (TNP) où l'avait précédé son ami Jean-Pierre Darras. Son évocation de la troupe de Jean Vilar, dans laquelle Gérard Philippe, déjà acteur reconnu, avait voulu prendre part de manière égale aux autres, recoupe des éléments contenus dans le livre *Guy Provost : rêver les yeux ouverts* où l'acteur québécois, qui fit partie de cette grande aventure, converse avec Odette Vincent. Putzulu cite alors plusieurs fois *Du tableau de service au théâtre : notes de service de Jean Vilar. rassemblées par Melly Puaux*, textes dont la qualité et la pertinence rendent encore plus évidente la place de mentor que Noiret reconnaît à Vilar.

Putzulu relance plusieurs fois son aîné en comparant leur parcours et en citant de nombreux extraits du célèbre livre de Robert Bresson, *Notes sur le cinématographe*. Ces dialogues chaleureux sur la pratique du métier de comédien sont aussi l'occasion pour Noiret de rendre hommage à son épouse Monique Chaumette, dite Chonchon, actrice qui n'a pas eu la carrière que son talent lui promettait et qui fut la plus sérieuse et juste critique du travail de son mari. Le livre se termine sur deux entretiens avec Chonchon et Frédérique Noiret, leur fille. Un choix très pertinent de photos illustre le tout. — LUC CHAPUT

## Travels in Wonderland



Je parie que vous ne connaissez pas Ulla Ryghe. Elle a pourtant connu de passionnantes aventures. Elle est née en Suède, a eu une enfance pas très heureuse mais une grand-mère adorée, des années d'école difficiles parce que, dyslexique, elle passera pour un cancre. La guerre épargnera son pays. Grande voyageuse devant l'Éternel, cette Suédoise vivra et travaillera à travers le monde. Cours d'aviation, études en théâtre, journalisme, elle pratiquera quelques métiers avant de succéder à Oscar Rosamder dans la salle de montage d'Ingmar Bergman. Mais elle n'y passera pas sa vie. Et c'est ainsi qu'on la retrouvera entre autres à Chypre, en Australie, à Singapour, à Brunei et à l'Office national du film, à Montréal, ville pour laquelle elle éprouve une affection particulière. Mais à cause de ses hivers glacés, elle finira par lui préférer Victoria et la douceur de son printemps. On ne saurait l'en blâmer.

Cette autobiographie est captivante, de la première à la dernière page. L'auteure est vivante, intéressante, curieuse et souvent drôle. Mais les cinéphiles accorderont une attention particulière aux chapitres sur Bergman. C'est en 1959 qu'Ulla Ryghe est engagée à la Svensk Filmindustri. Et peu

à peu, elle acquiert de l'expérience et devient la monteuse de Bergman. La période des années 60 est particulièrement riche dans l'œuvre du grand cinéaste. C'est ainsi que la jeune femme aura l'occasion de collaborer à des films comme **À travers le miroir**, **Les Communiantes**, **Le Silence**, **Persona**, **L'Heure de loup**, **La Honte**. Elle raconte son apprentissage mais, surtout, elle décrit le travail quotidien avec Bergman. Son ouverture aux suggestions qu'elle pouvait émettre, son absence totale de complaisance envers une « belle image », sa rigueur mais aussi sa curiosité envers les autres cinémas. Ces pages sont précieuses. — FRANCINE LAURENDEAU

*Travels in Wonderland*  
Ulla Ryghe  
Montréal : Conundrum press, 2008  
280 pages